

Frère Carlos Gómez : ” Le levain que requiert notre mission lasallienne est la capacité de créer, de rêver et de risquer “.

L'un des fruits du 46e Chapitre général des Frères de La Salle - tenu en mai 2022 - a été le Projet Levain. “Il n’y a aucun doute pour moi : **l’Esprit Saint a fait son œuvre et nous a lancé d’immenses défis** “, a déclaré le Frère Carlos Gómez, Vicaire général de l’Institut, au début de son intervention lors de la réunion de la Région lasallienne d’Amérique latine (RELAL) avec le Supérieur général et son Conseil, qui s’est tenue à Medellín (Colombie) du 4 au 9 septembre.

Presque un an après que le Supérieur général et son Conseil aient présenté le Projet Levain, le Frère Carlos considère que, bien que “l’ampleur des décisions dépasse nos forces, elles montrent des **chemins qui, si nous prenons le risque de les emprunter, nous conduiront à de nouveaux ports, à la revitalisation de notre vie consacrée, au renouvellement de notre mission et à la création de nouveaux horizons et de nouvelles réponses**”.

Un mouvement transformateur

En fait, avec le Projet Levain, “nous avons tous été invités, nous avons tous été convoqués, à faire partie d’un “mouvement transformateur” avec une **audace prophétique et une sincérité de cœur : au service des personnes tombées dans la pauvreté et vulnérables**, à partir du bas, de l’intérieur, de près”.

Bien sûr, le Projet Levain soulève des questions fondamentales et profondes, inconfortables et provocantes. Surtout, des “questions prophétiques et dérangementantes sur notre être, notre agir et notre rêve” : “**Où est ton frère, où est ta sœur ?** Peut-être pourrions-nous faire le point sur nos réponses aujourd’hui dans la Région, dans nos Districts, dans nos communautés et dans le cœur de chacun d’entre nous”, a dit le Vicaire général.

Bilan un an après

Par des interpellations qui impliquent nécessairement un appel permanent à la conversion, le Frère Carlos nous a invités à faire une évaluation sincère de la première année du Projet Levain : " Au niveau personnel, nous pourrions nous demander : **quels pas ai-je faits pour rencontrer mes frères et sœurs ? Y a-t-il du levain dans ma vie, dans ma prière, dans mes actions quotidiennes ?** Est-ce que j'éprouve la joie d'avoir réalisé quelque chose de ce qui est proposé ? Existe-t-il une rupture qui, bien que douloureuse, a été synonyme de paix et de tranquillité spirituelle ? Est-ce que tout est « plus ou moins pareil » ?

Ces questions sont également transposées au niveau de la communauté et du District : "Y a-t-il des décisions liminaires, audacieuses, aux frontières ? **Avons-nous pris des décisions au niveau du District qui nous décentrent, nous déplacent vers les périphéries, nous font sortir de notre zone de confort ?** Qu'est-ce que le District et la Région envisagent comme forces pour être un nouveau levain dans nos pays, nos villes et nos Districts ?

Persévérance et radicalité

Le Frère Carlos a dit aussi que " ce ne serait pas cohérent, et c'est une chose à revoir dans chaque District avec sérénité et esprit de discernement et d'autocritique, si les décisions des Chapitres de District étaient moins audacieuses et plus tièdes que celles prises par le Chapitre général ". En vérité, **"le levain n'appelle pas le spectaculaire, mais la persévérance ; il n'appelle pas le fabuleux, mais le radical ;** il n'est pas le torrent qui emporte ce qui se trouve sur son passage, mais la goutte qui, par sa constance, perce la pierre ; il ne se manifeste pas dans l'extravagant, mais dans le murmure de la brise légère".

En fait, dans son message, il a fait référence à deux reprises à la conversion de saint Paul sur le chemin de Damas, pour souligner que la "conversion", ce mot difficile qui peut aussi être une cause de frustration, n'est pas tant "dans l'étonnement d'un aveuglement soudain", mais "dans une intériorité qui commence à estomper notre myopie permanente par des étapes constantes qui transforment nos vies, nos communautés, notre mission et nos vies confortables". **Ce n'est pas une invitation à des prières interminables et à des liturgies bruyantes, ni à remplir notre vie quotidienne d'un langage religieux prétentieux, mais à une contemplation humble et sans prétention, à des renoncements douloureux et silencieux, à des pas qui nous rapprochent**

des périphéries et nous éloignent de nos zones de confort“.

Levain en Amérique latine

En ce qui concerne les ‘Projets Levain’ proposés par les Districts de la RELAL – dont beaucoup ont été visités par le Supérieur Général et son Conseil entre août et septembre – le Vicaire Général a noté qu’” **il y a des œuvres très significatives en termes de créativité, d’engagement et de prophétisme en Amérique Latine** (...). En fait, il y a plus que ce que chacun de nous sait et imagine : la vitalité missionnaire de la RELAL est impressionnante “.

Cependant, il a également insisté sur la cohérence et la conversion dont on a fait mention face aux “Projets Levain” : “Ces œuvres merveilleuses sont-elles animées par des communautés vibrantes, transparentes, passionnées, priantes, centrées sur Jésus-Christ, avec une disponibilité radicale à Dieu ? (...) Le processus éducatif est-il prié avec sincérité ? La vie communautaire bat-elle au cœur du projet éducatif en raison de sa qualité et de sa joie ? (...) **Est-elle vécue avec austérité et en cohérence avec les réalités que nous servons ? Ou s’agit-il d’une zone de confort coincée à la périphérie ?**

Pollinisation croisée

Sans aucun doute, ” **le levain nous donne une clé herméneutique pour interpréter la réalité et vivre la mission** “, a poursuivi le Frère Carlos. En effet, ” tout nouveau projet lasallien dont nous rêvons dans la Région doit passer par ce crible : est-ce vraiment une réponse à l’exclusion, à l’injustice, à l’inégalité, à la mauvaise éducation offerte aux pauvres (...) ? C’est un levain si nous enrichissons notre mission par une ‘pollinisation croisée’”. C’est seulement ainsi qu’il y aura la “croissance du germe” auquel Sœur Liliana Franco, Présidente de la CLAR, a fait référence dans ses réflexions au début de la rencontre sur les défis de la vie consacrée aujourd’hui.

“Le levain nécessaire à notre mission lasallienne est la capacité de créer, de rêver et de prendre des risques “, a souligné le Vicaire général, tout en approfondissant certaines questions cruciales pour avancer dans cette direction :

- “En construisant nos projets communautaires, nous pourrions être attentifs à **mettre une bonne dose de levain dans la réflexion**“.
- “Il est possible que, regardant avec les yeux de la foi et avec toute la

richesse que nous donnent nos documents inspirateurs, nous comprenions qu'il y a **des œuvres qui sont de la farine qui ne résiste pas au levain. Pourquoi ne pas le reconnaître ?** Il y a des passés que l'on veut continuer à étirer et qui ne donnent plus rien, ils ont rempli leur fonction (...) Il faut que quelque chose meure pour que d'autres choses naissent”.

- “Le levain auquel le Chapitre nous invite et que le Projet reprend pourrait aussi **favoriser et renforcer le dialogue Sud-Sud dans notre Institut** : rencontres et réflexions communes entre l’Afrique, l’Asie du Sud-Est et l’Amérique latine”. De même, “**la triste réalité des migrations** est un point de rencontre entre le Nord et le Sud, un défi pour l’internationalité de l’Institut”.
- Notre **préoccupation pour l’Amazonie et l’écologie intégrale** doit nous rappeler que le bassin du fleuve Congo, en Afrique centrale, est l’autre poumon vert de la planète, “l’Amazonie africaine”, tout aussi menacée et dont on parle moins”.
- “Nous pourrions être plus levain si nous avançons dans la **consolidation du Noviciat régional, même pensé pour la zone luso-espagnole** de l’Institut, bien qu’il soit toujours ouvert à tous (...). Un noviciat international, avec une bonne équipe d’accompagnement et un grand groupe interdistrict, génère des dynamiques intéressantes et un processus de formation plus cohérent avec la réalité et avec notre être de Frères aujourd’hui”.
- “(...) Parier **sur des propositions qui débordent de Levain** et qui peuvent constituer les nouveaux fronts (...) qui aujourd’hui pourraient être des identificateurs de la proposition lasallienne, par exemple, la ruralité, les peuples indigènes, la migration et les migrants, l’enseignement supérieur à la portée de ceux qui se trouvent dans les périphéries existentielles et éducatives “.
- “Pensez de manière liminaire, non pas à la manière dont nous allons faire venir quelques pauvres sur nos campus, mais à la manière dont nous allons faire en sorte que nos campus aillent à la rencontre les personnes les plus vulnérables. **Que notre prestige devienne un engagement pour la cause de la justice, de l’équité, de la paix et du développement durable.**

Le grand défi pour les lasalliens de la RELAL est d’être **des protagonistes qui aident à créer le nouveau visage de La Salle en Amérique latine** “. Cela

demande " une grande dose de levain pour les années à venir " qui contribuera à transformer les réalités.

"Espérons que la levure nous conduira à semer de nouvelles graines et à prendre des risques pour les plus pauvres. Nous avons des ressources, nous avons des possibilités, nous avons des personnes capables ; il s'agit de **décider, de prendre des risques et de marcher**. Le bon Dieu fera le reste", a conclu le Frère Carlos Gómez.